



Le Franci'Liens

La lettre d'information de Terre de Liens Île-de-France

Ile-de-France

- AGENDA
- ÉVÉNEMENTS
- L'ESPACE TEST « LES CHAMPS DES POSSIBLES »
- JOURNÉE DES BÉNÉVOLES
- LA VIA CAMPESINA

AGENDA DES FORMATIONS

→ FORMATION « ÊTRE AGRICULTRICE AUJOURD'HUI, UN MÉTIER D'UN NOUVEAU GENRE », LE SAMEDI 5 MARS DE 9H30 À 13H

La formation vise à objectiver, comprendre et analyser les problématiques liées à la différence de traitement entre les femmes et les hommes. Infos et inscription [ici](#).

→ FORMATION « AGIR SUR LES DÉCIDEURS : STRATÉGIE DE MOBILISATION ET PLAIDOYER », LE SAMEDI 12 MARS DE 9H30 À 17H

Cette formation cherche à initier les bénévoles de nos réseaux aux étapes de la structuration du plaidoyer participatif sur l'agriculture citoyenne. Infos et inscriptions [ici](#).

→ FORMATION « AGRICULTURE BIO, CONVENTIONNELLE, PAYSANNE, COMMENT S'Y RETROUVER ? » LE SAMEDI 19 MARS DE 9H30 À 12H30

Comment définit-on ces diverses agricultures et que se cache-t-il derrière chacune d'entre elles ? Infos et inscriptions [ici](#).

LES ÉVÉNEMENTS

RETOUR SUR LES ACTIONS DE JANVIER ET FÉVRIER

→ PLANTATION DES ARBRES À LUMIGNY

Cette année encore, les plantations vont bon train. En janvier et février, plus de 2000 arbustes ont été plantés, soit 36 espèces différentes. Les arbustes sont utiles à l'équilibre biologique du système mais seront aussi valorisés pour des usages médicinaux, fruitiers, mellifères et pour enrichir le sol en matière organique. Ces week-ends de plantations collectives réunissent à chaque fois une quarantaine de personnes et, comme diraient Rémi et Claire, fermiers à Lumigny, « chacun fait ce qu'il peut, ce qui est fait est fait, bien fait et pour longtemps ! »



→ CONFÉRENCE À MILLY-LA-FORÊT

Sous le nom « Le business est dans le pré, les dérives de l'agro-industrie » cette conférence organisée par ATTAC avec Aurélie Trouvé a connu du succès ! Environ 160 personnes étaient présentes, signe d'un intérêt grandissant des citoyens envers les questions d'agriculture !

LES ACTIONS À VENIR



→ SALON DE L'AGRICULTURE

Terre de Liens participera pour la première fois au Salon de l'agriculture, du 27 février au 6 mars à Paris (porte de Versailles). C'est l'occasion de découvrir nos actions et de déguster des produits issus des fermes achetées grâce à la

mobilisation citoyenne. Cette année, le thème à l'honneur est « Agriculture et alimentation citoyennes », un angle dont peut profiter le mouvement pour expliquer son action.

→ AG TDL IDF 2015

Terre de Liens Île-de-France vous invite à son assemblée générale, le mardi 15 mars de 18h à 22h à l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul-Les Grands Voisins, dans le 14^e. Les adhérents ont reçu des convocations mais les actionnaires et donateurs sont également bienvenus. Plus d'infos auprès des salariés à idf@terredeliens.org.

TERRE DE LIENS ÎLE-DE-FRANCE

24 rue Beaubourg, 75003 Paris • 09 70 20 31 46

idf@terredeliens.org • www.terredeliens-iledefrance.org



L'ESPACE TEST « LES CHAMPS DES POSSIBLES » VU DE L'INTÉRIEUR

La ferme de Toussacq, acquise par Terre de Liens en 2011, a permis non seulement d'installer deux agriculteurs, mais également de consacrer de la surface à la mise en place d'un espace test de type couveuse (voir *Franci'Liens* de mars-avril 2015). Les candidats à l'installation peuvent y tester leur capacité à assumer le métier de maraîcher, sans engager d'investissement et pour une durée limitée de 2 à 3 ans. Le revenu de la production, qui reste un revenu partiel car son volume est de fait limité par la surface mise à disposition, est compensé par une indemnité salariale.

Actuellement, deux « couvés » ont investi les lieux. Tous deux en reconversion professionnelle et non issus de familles d'agriculteurs, ils soulignent l'importance pour eux d'avoir accès à cette possibilité de transition.

Murielle a travaillé une quinzaine d'années dans la recherche avant d'engager sa conversion vers la production maraîchère biologique. C'est au lycée agricole de Brie-Comte-Robert, où elle a passé un BPREA, qu'elle a entendu parler des Champs des Possibles et de Terre de Liens. Elle a intégré la couveuse en février 2014 et produit une trentaine de paniers bio pour les amapiens d'Athis-Mons.

Michel, après avoir été maçon et carrossier, cherchait à exercer en Île-de-France un nouveau métier, qui corresponde mieux à ses valeurs. C'est en se renseignant sur les possibilités d'installation en maraîchage biologique qu'il a été orienté vers la couveuse des Champs des Possibles, où il est arrivé début 2015.

Tous deux soulignent l'intérêt de pouvoir se consacrer, dans un premier temps, à la maîtrise technique du processus de production, car comme dit Michel, « il faut en savoir, des

choses, dans ce métier! Planter un rang de courgettes dans un potager et mettre en culture plus de 200 plants, ça n'est pas la même chose. » La couveuse permet ainsi, dans des conditions sécurisées sur le plan économique, d'établir un parcours complet de production, de la planification des cultures jusque à la vente, sans les préoccupations administratives et financières de la création d'entreprise. Cette étape permet aussi de commencer à prendre contact avec les fournisseurs, d'apprendre à les connaître, tout comme à gérer la relation avec une AMAP.

Le chemin se trace ainsi progressivement. Après une prise de repères pris et une première expérience de production et de commercialisation acquise, la gestion sera plus simple à mettre en œuvre dans leur projet d'installation. La couveuse et les formations sont aussi l'occasion de rencontrer d'autres maraîchers pour envisager de s'installer en mutualisant autant que possible les moyens investis: partager du gros matériel, échanger les expériences et les idées, se relayer pour pouvoir prendre quelques congés, etc. Mais une étape reste à franchir qui n'est pas des moindres: trouver une terre.

Michel regrette que l'accès à la terre soit si difficile lorsqu'on n'est pas issu du monde agricole. Il considère que cette difficulté est un frein majeur à l'installation de candidats attirés par ce métier. Il salue l'action de Terre de Liens qui permet de pénétrer le monde professionnel agricole et d'accéder au foncier dans de meilleures conditions. Pour Murielle, s'installer en louant des terres acquises par Terre de Liens est un gage de sécurité. Mais les petites surfaces de terre maraîchère restent rarement disponibles dans la région, et Murielle et Michel prennent leur mal en patience.



PORTRAIT D'ÉMILIE, DIRECTRICE DE LA FONCIÈRE



Si nos CV ne sont que de longues listes d'acronymes, Emilie est bien plus que cela.

Certes, elle est, entre autres, diplômée de l'INAPG, l'ITB et l'ESAT, puis a travaillé pour le GRET, l'AIRDIE et la NEF, mais elle est avant tout engagée, depuis longtemps, dans un combat qui nous réunit tous: la préservation de nos terres agricoles, la prise de conscience que celles-ci sont vivantes et la mise en valeur du fait que les respecter, c'est nous respecter nous-mêmes.

En tant que directrice de la Foncière Terre de Liens, son rôle est de « mettre en œuvre les décisions de la commandité », explique modestement cette ingénieure agronome de formation. Elle m'a avoué qu'il n'y avait que pour Terre de Liens qu'elle aurait pu quitter son ancien poste chez Biocoop. Pourquoi? Parce qu'« on peut agir en tant que citoyens, et Terre de Liens montre que c'est possible, en faisant, en agissant ».

Alors suivons son exemple: faisons, agissons!

ÉPARGNE SOLIDAIRE: ÇA CONTINUE!

Retour sur l'année 2015 avec quelques chiffres remarquables pour la collecte d'épargne: près de 9,5 millions d'euros réunis au total! Si 3,4 millions sont issus de fonds d'épargne salariale (3 M€ en 2014), il faut souligner que 6,1 millions d'euros proviennent de 2400 citoyens (5 M€ en 2014). Le soutien du grand public demeure donc important. L'affectation reste fidèle aux années précédentes: 21 % dédiés à des projets, 21 % dédiés aux régions et 58 % non dédiés. En 2015, la collecte aura permis treize acquisitions couvrant 400 hectares dans neuf régions.

NIVEAU DE COLLECTE

LA BRIQUETTERIE, À MILLY-LA-FORÊT

À ce jour, 306 000 € ont été collectés, ce qui permet de dire que l'objectif initial a été atteint! Néanmoins, vous pouvez continuer à en parler autour de vous afin que les actionnaires qui veulent reprendre leur épargne se fassent remplacer.

LA CRESSONNIÈRE ST-ÉLOI, À MÉRÉVILLE

La collecte est lancée depuis début novembre et a permis de réunir un peu plus de 15 000 €. Il reste encore 31 000 € de dons à collecter. N'hésitez pas à parler de ce projet autour de vous. Plus d'infos auprès de Lucie au 09 70 20 31 46.



©: Emilie Bayoud

Ce samedi 23 janvier 2016, une quarantaine de bénévoles se sont réunis au siège social de Terre de Liens Île-de-France. L'objectif de cette journée? Permettre aux bénévoles de se rencontrer ou se retrouver, connaître davantage les actions de Terre de Liens pour certains, connaître mieux nos actions pour d'autres, et surtout donner envie de s'investir!

Pour ce faire, il y avait, le matin, des ateliers interactifs de sensibilisation et de présentation de quarante-cinq minutes sur différents thèmes (l'association, les groupes de travail sur l'agriculture urbaine, la veille foncière, le mécénat, le comité de rédaction du *FranciLiens*; les

groupes d'action locaux comme Montreuil et Arpajon ou encore ceux du Val-d'Oise et du 19^e, les actions de bénévolat en stand et manifestations diverses); l'après-midi, les bénévoles, répartis en deux groupes, ont participé au jeu de rôles/société créé par Terre de Liens et Starting-Block (Terres en vue) pour mieux comprendre les difficultés d'accès à la terre que rencontre un candidat à l'installation. Entre les deux, un repas proposant les spécialités culinaires que chacun a apportées a permis de délicieusement remplir nos penses afin de mieux penser ensuite à ce qu'on pouvait

apporter à notre mouvement.

Le tout était organisé par des bénévoles, pour des bénévoles, avec l'aide de Lucie, salariée en charge des questions de mobilisation des citoyens (l'Île-de-France est la seule association territoriale qui a un poste entièrement dédié à ce sujet).

Résultat? Une journée assez bien équilibrée qui aura permis, d'une part, à chacun d'exprimer ressentis et idées, d'autre part, d'offrir ainsi un panorama – un instantané – du bénévolat à Terre de Liens Île-de-France.

Cette journée est un signe de la vitalité de l'association. À ce jour, on peut dénombrer 150 bénévoles qui s'engagent, notamment, en donnant des coups de main aux fermiers, en sensibilisant d'autres citoyens ou en participant d'une façon ou d'une autre à la réalisation du projet de Terre de Liens Île-de-France. Cette mobilisation est fondamentale car Terre de Liens se revendique autant de l'éducation populaire que de l'agriculture biologique ou de la finance solidaire. Et si cette réalité n'est pas toujours simple à porter face aux acteurs traditionnels du monde agricole, elle n'en est pas moins riche et porteuse de sens.



ÉCLAIRAGE DE FOND

LA VIA CAMPESINA

La Via Campesina (la « voie paysanne » en espagnol) est un mouvement qui coordonne des organisations de petits et moyens paysans, de travailleurs agricoles, de femmes rurales, de communautés indigènes d'Asie, des Amériques, d'Europe et d'Afrique.

En avril 1992, lors du congrès de l'Union nationale des agriculteurs et éleveurs (UNAG), à Managua (Nicaragua), des dirigeants d'organisations paysannes d'Amérique centrale, d'Amérique du Nord et d'Europe créent une coordination après avoir réalisé que les paysans des pays du Nord et les paysans des pays du Sud font face aux mêmes difficultés et sont de la même manière prisonniers de la politique des multinationales industrielles de l'agro-alimentaire. En mai 1993, la première conférence internationale de Via Campesina institue le mouvement comme organisation mondiale et définit son organisation et ses statuts.

En 2013, Via Campesina compte 164 organisations dans 79 pays et représente plus de 200 millions de paysannes et paysans à travers le monde. Le mouvement est organisé en neuf régions: une en Europe, deux en Asie, quatre en Amérique et deux en Afrique. Chaque région délègue deux militants, une femme et un homme, à la CCI (Commission de coordination internationale).

Via Campesina structure ses actions autour de huit axes de travail prioritaires:

- souveraineté alimentaire avec son corollaire, la lutte contre l'organisation mondiale du commerce et contre l'emprise des multinationales de l'agro-alimentaire;
- biodiversité, semences et lutte contre les OGM;
- agriculture paysanne;
- respect des droits humains des militants syndicalistes et des communautés rurales;
- réforme agraire et accès équitable aux moyens de productions;



©: Claire Simon

- reconnaissance du rôle spécifique des femmes dans l'agriculture, dans la production ou la transmission des savoirs, et promotion de la parité dans ses instances internationales ainsi que dans ses organisations membres;
- défense et organisation des jeunes paysannes et paysans;
- travailleurs et travailleuses migrants et ouvriers/ouvrières agricoles.

La Via Campesina représente les paysans à la FAO et dans les négociations internationales: convention pour la diversité biologique, protocole de Nagoya sur l'accès aux ressources génétiques, traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture...

Après la Belgique, le Honduras et l'Indonésie, c'est le Zimbabwe qui abrite depuis 2013 le siège de La Via Campesina. La Zimbabwéenne Elizabeth Mpfu assure la fonction de coordinatrice générale. En Europe, la Coordination européenne Via Campesina rassemble ses membres dont, pour la France, la Confédération paysanne et le MODEF.

Pour plus d'informations: <http://viacampesina.org/fr/>